

La Chevauchée Fantastique

avec John Wayne, Claire Trevor, Andy Devine, John Carradine Lucy Mallory,

Thomas Mitchell, Donald Meek

scénario : Dudley Nichols

image : Bert Glennon

musique : Gérard Carbonara

En 1885, la diligence qui se rend à Lordsburg est attaquée par une razzia indienne. Sont réunis - pour le voyage fort long traversant plaines et déserts - une gente variée d'êtres humains, réunissant, banquier, négociant, médecin, sheriff emmenant son prisonnier, une jeune femme enceinte, une prostituée au grand cœur, plus les deux cochers. Au fil du voyage chacun y montre sa vraie nature et la peur s'installe quand des éléments d'une tribu d'Indiens les poursuivent.

Ce film est une œuvre phare qui a été pillée par la suite mais jamais égalée dans la simplicité et la force de cette mise en scène, à voir et à revoir pour comprendre le sens de l'espace et du temps.

Le cinéma s'apprend là, dans toute sa dimension, toute sa créativité qui a fait le tour des cinémathèques du monde entier.

Le souffle qui anime ce film est comparable au souffle humain. Comme le nôtre, il peut changer de rythme. Ford en joue avec une intuition stupéfiante et un naturel qui laisse pantois.

"La Chevauchée Fantastique" évoque l'idée d'une roue si parfaite qu'elle demeure en équilibre sur son axe, en quelque position qu'on la place. La succession des plans longs et des plans courts crée un rythme haletant semblable à une respiration heurtée par l'angoisse. Cette construction détermine le dynamisme réel du film. La fiction continue entre ces deux mouvements en génère un autre, purement conceptuel qui devient le rythme même de l'œuvre et son ressort dynamique essentiel.

C'est un équilibre parfait entre le mythe social, l'évocation historique et la vérité psychologique. Les personnages issus de différents milieux se révèlent par leur cohabitation obligée dans la diligence et aux relais de poste.

Les Indiens chargent leurs fusils en pleine course, encore du jamais vu dans un film. Un chef d'œuvre !